## 451. August Wilhelm Schlegel an Auguste de Staël

Kiel ce 5 Janv. 1814\*)

Mon cher Auguste, j'aurais pu terminer ma lettre d'avant-hier par la phrase royale: celle-ci n'étant pas à autre fin 2c. En effet j'avais une 5 telle peur de manquer le courrier que je n'eus garde de mettre une seule phrase qui ne concernât pas mon envoi. Je me flatte cependant que l'amusement que la lecture de mon manuscrit des Dépêches interceptées a pu vous procurer, vous aura dédommagé un peu de la sêcheresse de ma lettre. Ce manuscrit doit être entre vos mains si le courrier 10 précédent n'a pas été arrêté en chemin, je vous supplie de m'en accuser la reception et de me faire savoir où en est l'impression, et quand je

puis espérer d'en avoir des exemplaires.

A présent parlons de vos affaires. Je craignais que vous ne m'en voulussiez de la réponse négative que je fus chargé de vous donner. 15 J'avais pourtant fait votre commission avec le plus grand zèle et ensuite je vous rendis un compte fidèle du résultat. Je pense qu'il est fort heureux que vous ayez été détourné de votre projet. D'abord il aurait été facheux de faire un long et ennuyeux voyage par terre et par mer, à la veille du retablissement de communications plus directes avec 20 l'Angleterre. Ensuite en supposant qu'une réponse affirmative vous fût parvenue dans le plus court délai, vous seriez toujours arrivé après la bataille de Leipsic, et depuis il n'y a plus eu de grand événement dont vous eussiez pu être témoin — on n'a vu jusqu'au Rhin que les talons de l'armée française — encore fallait-il être Cosaque pour les 25 appercevoir de loin. Pour être mobile, il vous aurait fallu acheter tout de suite une voiture, et des chevaux de voiture et de selle — cela est non seulement dispendieux, mais souvent difficile à trouver à l'instant. Vous comptez peut-être pour peu de chose les incommodités de la vie du quartier général, mais ce qu'il y a de plus incommode c'est qu'on 30 peut s'y trouver sans rien voir et même sans rien savoir. Pour les affaires diplomatiques, il faut être chef, pour que cela signifie quelquechose, le reste se réduit à écrire des lettres d'après des formulaires, à les copier, et même à en faire les enveloppes.

Ce 7 Janv. J'ai été interrompu dans cette lettre — j'ai manqué même 35 un courrier anglais pour l'envoyer, mais j'espere qu'elle n'en arrivera pas plus tard, puisque c'est le Comte de Balmén qui s'en charge et qu'un russe voyage toujours plus vite qu'un anglais. J'ai pris une méfiance particulière contre les courriers anglais depuis qu'un d'eux s'est jeté tout droit dans la gueule du commandant de Rendsbourg.

<sup>\*)</sup> Im Original: 1813.